



Je ne m'étais pas beaucoup intéressé jusqu'à présent à **Audie BLAYLOCK & REDLINE**. Blaylock a joué avec Jimmy Martin et Rhonda Vincent avant de former son propre groupe. Il avait la réputation d'un chanteur bien ancré dans la tradition. Sans faire de révolution, il brise le moule avec **The Road That Winds** (Patuxent).

Le premier titre est une reprise de *Daniel* (Elton John), très bien adapté pour une orchestration bluegrass, avec une mention spéciale à Evan Ward au banjo. C'est chanté d'une voix douce, très agréable par Blaylock. On retrouve cette douceur sur les ballades, notamment *Safe Water* de Carl Jackson et Jerry Salley et *The Tie That Binds*, un des quatre titres signés par le contrebassiste Reed Jones. Blaylock accompagne cette chanson en arpèges et l'interprète de façon tout-à-fait remarquable. Son style est plus coulé que celui de Bob Amos dans la reprise de *Where The Wild River Rolls* (Front Range). Le groupe fait également une adaptation assez *boogie* de *Ride and Roll* des bluesmen Sonny Terry et Brownie McGhee. En plus de Jones et Ward, Redline compte le violoniste Patrick McAvinue, un pilier du label Patuxent. Il double à la mandoline sur plusieurs titres. *The Road That Winds*, la composition de Jones qui donne son titre à l'album est en fait, avec l'instrumental *Cousin Sally Brown*, le seul morceau qui s'inscrit franchement dans le bluegrass classique. Peut-être une manière de ne pas effrayer les DJ bluegrass des radios américaines. Personnellement, j'encouragerai Blaylock à persévérer dans la voie de cet album. Il a un timbre vraiment original qui convient idéalement à ce style plus moderne.